

mon ^{n°15} Premier

Le Journal du 1^{er} arrondissement de Lyon

L'alimentation • hiver 2024

Vœux de la
Mairie du 1^{er}

7 janvier à 18 h
au Musée des
Beaux-Arts



11 octobre



→ Défilé semaine climat.

13 novembre



→ Installation du CAE.

22 octobre



→ Café citoyen.

28 novembre



→ Inauguration Rue des Enfants.

**Journal trimestriel
édité par la Mairie du 1^{er}
arrondissement de Lyon**

Directrice de la publication
Yasmine Bouagga

Rédacteur en chef
Nicolas Barnier

Secrétariat de rédaction
Jade Bouchara

Contributions
Les élu-e-s du 1^{er}
Jade Bouchara
Clara Grau
Nicolas Barnier
Agence Charlotte Petit

**Mise en page
et illustrations**
Camille Gabert

Crédits photo
Mairie du 1^{er} arrondissement

Contact
ma1.communication@
mairie-lyon.fr
04 78 92 32 95

Impression
Imprimerie Despesse
5000 exemplaires

**Comment lire les QR codes
insérés dans ce numéro ?**
Ouvrez l'appareil photo
intégré à votre smartphone,
visez le code et cliquez sur
la notification vous dirigeant
vers la page internet.
Si cela ne fonctionne pas,
téléchargez une application
gratuite, (QR Code Lecteur,
QR Code).

Réduire sa facture d'énergie : isoler, moins chauffer

Les factures d'énergie pèsent de plus en plus sur les budgets des ménages, et le chauffage représente en moyenne 60 % de la consommation totale d'énergie.

Faute de pouvoir réaliser des travaux complets, des gestes simples permettent de mieux protéger son logement : joints et rideaux aux fenêtres, boudin de porte, une aération régulière pour moins d'humidité et surtout l'entretien du système de chauffage, comme la vidange des radiateurs.

C'est aussi moins chauffer les pièces que l'on n'occupe pas la journée, et réduire le chauffage dans les pièces où l'on dort : sous une bonne couette, pas besoin de chauffer à plus de 17°C.

Enfin, l'ameublement peut aider : un mur froid donne une sensation désagréable même dans une pièce chauffée, c'est le mur idéal pour mettre sa bibliothèque !



> Vous voulez engager des travaux d'isolation ? La mairie vous propose un guide pratique.

Le jardin du Mont Sauvage : des travaux pour l'ouverture au public

La friche du 33 rue du Bon Pasteur va devenir officiellement un nouvel espace vert pour l'arrondissement.

Au lieu d'y construire un immeuble, les mobilisations et la concertation citoyenne réalisée en 2020 ont montré l'envie de maintenir cet espace pour la respiration et la biodiversité. Après une période de recours juridique, les travaux vont commencer en janvier pour la mise en sécurité grâce à une géogrille. Des aménagements d'accessibilité et des plantations seront réalisés sur la partie sud du site tandis que la partie nord demeurera une réserve de biodiversité non accessible pour préserver la tranquillité de la faune et la flore. C'est donc tout naturellement que le jardin retrouvera le nom de Mont sauvage qui designait autrefois la colline escarpée.

Finie la cheminée

Le foyer ouvert évoque les soirées d'antan et l'image d'un feu réconfortant.

Pourtant, il est très inefficace sur le plan énergétique et surtout il émet des particules fines très dangereuses pour la santé, dans votre logement comme dans la ville. C'est pourquoi l'usage de ces foyers est interdit depuis 2023. La prime air-bois de la Métropole de Lyon peut vous aider financièrement pour l'achat d'un poêle performant et moins polluant.

Lyon se reconnecte à son fleuve avec Navigone

Navigone, c'est le nom de la navette fluviale des TCL qui sera mise en service dès juin 2025, pour une circulation fluide sur la Saône.

Un mode de transport écologique, agréable et propice à la contemplation du patrimoine historique des bords de la rivière, de Vaise aux Terrasses de la Presqu'île en 15 minutes avec une fréquence de 15 minutes, et une prolongation toutes les 30 minutes jusqu'à Confluence les mercredis, weekends, vacances scolaires et jours fériés.

Tout cela avec un ticket ou un abonnement TCL.

Le 1^{er} se renouvelle sous nos pieds

Boulevard de la Croix-Rousse, la Martinière, les rues du 1^{er} au-delà des arêtes de poissons, cachent une vie souterraine bien plus animée qu'on ne le pense...

Pour assurer la qualité de nos services et préparer l'avenir de la ville, d'importants travaux de rénovation des réseaux enterrés sont en cours. Ces travaux génèrent nuisances et inconforts, mais ils sont indispensables !

En effet, c'est ce réseau sous nos pieds qui alimente notre ville en eau potable, en électricité, en gaz et en télécommunications. Ces infrastructures se détériorent avec le temps, provoquant des fuites et des pannes : avant toute grande opération de réaménagement, il est donc indispensable de remettre à neuf tous ces réseaux.



Michel Info, c'est la radio qu'il vous faut !

C'est déjà la saison 3 pour la radio Michel Info, une vraie radio réalisée par six classes de l'école Michel Servet, allant de la maternelle au CM2 : les élèves enregistrent des chansons, des interviews, ils et elles réalisent des micro-trottoirs, apprennent à gérer un direct avec les branchements techniques et le lancement du jingle... Une initiative portée par la passion de l'équipe enseignante, en particulier Ariane Delaballe, et par l'implication d'un réalisateur radio Marc-Antoine Granier de Radio Canut. Avec des thèmes d'émissions variés, curieux, poétiques ou graves : la parole, les enfants d'Izieu, quelle est la plus belle annonce qu'on vous a fait dans votre vie...



> Pour les écouter

Le CAE au festival Jeunes en Action à Annecy

Le Conseil d'arrondissement des enfants a été invité au festival Jeunes en action à Annecy, pour présenter à d'autres conseils d'enfants venus de toute la France les projets sur lesquels ils et elles ont travaillé pendant le mandat 2022-2024. Une belle reconnaissance de leur implication, saluée par l'adjointe du 1^{er} arrondissement Fatima Berrached et par le maire hôte de l'événement, François Astorg. Ces jeunes élus ont passé la main à leurs successeurs désignés lors des élections dans les écoles en octobre 2024, mais ils et elles conserveront certainement le goût de l'engagement citoyen.

La Ville reconduit la Bourse jeunes Lyon 2030

Lancée en 2023, la Ville reconduit le dispositif Bourse Jeunes Lyon 2030 pour soutenir les projets engagés des 16-25 ans.

Cette aide s'adresse aux jeunes Lyonnais-es souhaitant développer des initiatives autour de l'écologie, de la solidarité ou de la citoyenneté, trois piliers essentiels de la transition durable. Ouverte aux étudiants, jeunes actifs ou associations, la bourse finance des projets concrets qui contribuent à un impact positif sur le territoire lyonnais.

Pour candidater, il suffit de déposer son dossier en ligne sur le site de la Ville de Lyon d'ici fin décembre. Un comité sélectionnera les projets en fonction de leur faisabilité et de leur portée.



Concertation sur les futurs escaliers peints

Depuis plusieurs années, la Mairie du 1^{er} arrondissement est à l'initiative de plusieurs escaliers peints (Mermet, Carmélites, Prunelle et récemment le bas de l'escalier Pouteau) afin que l'art prenne place dans nos espaces publics dans ce quartier bien connu des street artistes.

Nous vous invitons donc à la sélection du prochain escalier qui sera transformé en une œuvre d'art colorée.



> Votez pour celui que vous préférez !

Retour chiffré sur la 1^{ère} phase du Budget Participatif (BuPa)

Du 1^{er} octobre au 8 décembre, la Ville de Lyon a recueilli les propositions pour la 2^e édition du Budget participatif.

Démarre à présent la phase d'analyse technique et juridique des idées par les services qui vont étudier leur faisabilité, avant le vote du 5 mai au 15 juin 2025.



12,5 millions d'euros
C'est l'enveloppe du BuPa pour tout Lyon.



Près de **70 projets** déposés au 25 novembre.



4 habitant-e-s du 1^{er} participent à l'observatoire citoyen du BuPa.



2 ateliers d'accompagnement des jeunes.



300 personnes rencontrées au cours de 10 permanences dans le 1^{er} (Condition des Soies et Marché de la Croix Rousse).

Les Assises du commerce et de l'artisanat : construisons ensemble le tissu commercial de demain

Évolution des modes de consommation avec la vente en ligne, impact des transformations urbaines sur le commerce, préservation de l'identité des Pentes, difficulté à accéder à du foncier...

Près de 300 commerçant·e·s ont planché collectivement sur les problématiques rencontrées et les solutions à apporter lors des Assises du commerce et de l'artisanat qui se sont tenues le 4 novembre à l'Hôtel de Ville.

Bertrand Pinoteau, adjoint à la Maire du 1^{er} délégué à la ville active était présent: *« Depuis le début du mandat, nous construisons des politiques publiques adaptées au territoire avec ceux qui le font ! Les transformations de la ville pilotées par l'exécutif bouleversent certaines habitudes et créent quelques inquiétudes que nous comprenons et accompagnons. Pendant les assises, les échanges étaient très fournis et serviront l'écriture d'un plan d'action qui renforcera le commerce et l'artisanat de proximité, en lien avec les projets d'adaptation de la ville. »*

> Retrouvez la restitution de la consultation sur le site de la Mairie du 1^{er}

À la découverte du bijoutier derrière la Chouette d'or

La Chouette d'or, c'est l'une des chasses au trésor les plus fameuses de France, dans laquelle des participants du monde entier ont tenté, pendant trente ans, de résoudre des énigmes afin de localiser un objet précieux caché en 1993...

Retrouvé en octobre 2024, celui-ci n'était pas dans les souterrains du 1^{er} arrondissement, mais c'est bien ici que se trouvait le créateur de la fameuse Chouette d'or. C'est en effet Ardaches Papazian, bijoutier installé rue Terme, qui est à l'origine de cet objet mythique, réalisé dans son atelier à l'arrière de sa boutique. Incarnant le savoir-faire artisanal lyonnais, ce bijoutier a fui la guerre civile au Liban pour s'installer à Lyon en 1972 où il a été sollicité en 1993 pour concevoir une sculpture emblématique composée de plus de 10 kg d'or et d'argent ainsi que des pierres précieuses : diamants, rubis etc. Avec un délai de 3 semaines, il relève le défi!



Crédit : Nicolas Liponne

Une anecdote qu'il aime raconter ? Sa promenade à travers les rues de Lyon avec la Chouette d'or, pesant plus de 15 kg et affichant une envergure de 50 cm, une petite fortune. Il l'avait emportée pour la faire poinçonner à la douane, un trajet qui n'a pas manqué de faire parler, surtout avec ce sac imposant qui ne passait pas inaperçu...

Malika Haddad-Grosjean, adjointe à la Maire du 1^{er} arrondissement déléguée à la Ville inclusive

Juriste universitaire et dirigeante d'association, Malika Haddad Grosjean s'est toujours investie dans plusieurs associations de lutte contre les discriminations avant de s'engager politiquement.

Elle a été élue en 2020 et pilote les politiques publiques du 1^{er} arrondissement liées au logement, à l'action sociale, à l'égalité femme/homme et à la ville amie des aînés en lien avec la Ville et la Métropole de Lyon.



« Très attachée personnellement à la laïcité et à la diversité, je suis convaincue que nos politiques publiques doivent refléter cette richesse. Depuis 2020 nous co-construisons une véritable culture de l'égalité ambitieuse qui se traduit notamment par des offres de logements accessibles et variées, adaptées aux besoins de toutes et tous, tout en maîtrisant l'extension des Airbnb et la hausse des loyers. »

La Sociétale Lyonnaise : des activités pour les seniors

L'association La Sociétale Lyonnaise propose aux seniors des activités variées : ateliers d'écriture, marches urbaines, ateliers numériques, yoga du rire, pilates, théâtre... et moments de partage. Un espace convivial pour se divertir et tisser des liens.

Les permanences pour se renseigner se tiennent tous les jeudis de 14 h à 17 h au 16 rue Paul Chenavard. L'association recherche également des bénévoles pour animer des ateliers. N'hésitez pas à les rejoindre !

> Pour les contacter : 04 78 39 51 79
ou societalelyonnaise@orange.fr

Parler sexualité en toute bienveillance

Dans le cadre de la Semaine bleue, une conférence sur la sexualité des seniors s'est tenue à la Mairie du 1^{er}.

La psychiatre, sexologue et fondatrice de la plateforme Always Valentines, Dr. Céline Candillier a abordé sans tabou un sujet souvent méconnu : « Il n'est pas question de faire un prosélytisme de la vie sexuelle et intime des seniors, mais simplement de dire : si j'ai envie, j'ai le droit et je dois être en capacité d'avoir de l'information et d'être pris en charge correctement pour répondre à ce désir ». Un message fort pour briser les clichés et ouvrir le dialogue. Comme le rappelle l'Organisation mondiale de la santé, la santé sexuelle est aussi importante que la santé mentale et la santé physique. Le « bien vieillir » doit donc aussi englober cette dimension.

Pour une culture de la convivialité

L'association Raja-Tikva, créée en 2002 pour combattre les préjugés à l'œuvre en France qui divisent la société, organise avec l'Université Populaire de Lyon, l'exposition *Juifs et Musulmans, de la France coloniale à nos jours*.

Produite par le Musée National de l'Histoire de l'Immigration, sous l'égide des historiens Benjamin Stora, Karima Dirèche et Mathias Dreyfuss, cette exposition aborde l'histoire des relations entre juifs et musulmans, depuis les espaces maghrébins colonisés, jusqu'à la France métropolitaine, en montrant la complexité des tensions mais aussi des liens culturels profonds. Une manière, selon Raja-Tikva, de nous inscrire dans une « convivialité active ».

> Exposition du 21 au 29 janvier 2025, conférence de Karima Dirèche et Frédéric Abécassis le 21 janvier à 18 h 30 en Mairie du 1^{er}

Erratum. Le 12 novembre, la fontaine aux lions de la place Sathonay a été inaugurée après sa restauration. Dans le précédent numéro, nous indiquions de façon erronée qu'ils étaient l'œuvre de Lemot et réalisés en bronze. En réalité, la Commission Patrimoine a montré que l'artiste Lemot a simplement suggéré à la Ville de prendre le modèle de sculptures existantes, à Paris, et c'est la fonderie du Creusot qui a réalisé les moulages en fonte présents devant la mairie.

Portrait de Laura Olivieri

C'est elle qui a illustré la carte de vœux 2025 de la Mairie du 1^{er} arrondissement !

Diplômée d'une formation en design textile à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Laura a illustré la Montée de la Grande Côte, le partage et la solidarité qui s'en dégage. Un point de rassemblement où la rencontre entre touristes, enfants, habitant-e-s est propice, à l'image de notre quartier.



Crédit : Blandine Soulage

C'est d'ailleurs à cet endroit que Laura a commencé à colorer l'arrondissement avec une fresque murale au sein de la crèche Kindertreff, visible depuis le jardin de la Grande Côte.

> Retrouvez les paysages qui l'ont inspiré et ses œuvres sur lauraolivieri.fr

Avant les fêtes, emballer durablement

Le Tiers Pop', espace dédié à la créativité des jeunes au sein de l'ancien collège Truffaut, vous invite à une soirée d'initiation aux techniques de pliage Furoshiki, le vendredi 13 décembre à partir de 19 h.

Ce savoir-faire japonais, alliant art et respect de l'environnement, propose d'emballer vos objets et cadeaux avec de simples morceaux de tissu, réutilisables et élégants.

Animée par des jeunes formés à cette technique, cette soirée conviviale est l'occasion parfaite de découvrir un geste écoresponsable tout en partageant un moment ludique. Gratuit et ouvert à tous, cet atelier reflète l'engagement de notre jeunesse en faveur d'un mode de vie durable.



Le Festival des Arts de la Danse

Le 30 novembre dernier, les écoles et clubs de danse du territoire ont fait vibrer petits et grands lors du Festival des Arts de la Danse, organisé par l'Office des Sports du 1^{er}.

Tout l'après-midi se sont déroulés plus d'une dizaine d'ateliers d'initiations à une diversité de styles (modern jazz, hip hop, tango, k-pop...) animés par des professionnels engagés issus des structures comme Taka Mouv, Les Studios Academia, Danse et Cie, L'Académie de ballet Nini Theilade, l'école José Sarabia, la Platière Danse Académie, Tango de Soie...

Une initiative qui valorise les talents mais aussi la convivialité et la découverte pour tous les âges.



Bien manger dans le 1^{er}



Bien manger peut s'entendre de manières différentes : manger à sa faim, manger ce que l'on aime, manger ce qui est bon pour sa santé ou pour l'environnement...

Notre rapport à la nourriture est influencé par nos traditions et nos cultures, mais aussi par le poids de l'agro-alimentaire, de la publicité pour les produits ultra-transformés, d'une circulation de marchandises qui bouleverse les saisons.

Ces évolutions ont des conséquences sur notre corps, avec l'augmentation de maladies comme l'obésité, le diabète, l'hypertension. Elles ont des conséquences aussi sur l'ensemble du vivant, avec la pollution des sols et des eaux par les pesticides, la déforestation de territoires au bout du monde pour nous nourrir ici, et l'intensification d'élevages industriels cruels pour les animaux. Mais a-t-on toujours le choix de bien manger, alors que l'inflation crée toujours plus d'anxiété lorsqu'on fait ses courses, et des files toujours plus longues dans les distributions solidaires ?

La Ville de Lyon a engagé la transition dans ses cantines scolaires, avec davantage de bio, de local et de protéines végétales : ce dossier met en lumière aussi la grande diversité des initiatives du territoire.

Ça ressemble à quoi avant d'être une purée ?

« S'ils le pouvaient, ils participeraient à l'atelier toutes les semaines, mais ils ne peuvent être que trois à la fois ». À la crèche municipale Raymond, les bambins raffolent d'une activité bien spéciale: la découverte des aliments. Zéphyr, Victoria et Nino, les trois visages encore marqués par la sieste regardent la cuisinière, Elda, étaler les fruits et légumes du jour sur un tissu au sol. Le but ? Découvrir les aliments bruts avec la vue, le toucher, l'odorat... mais surtout le goût : les bouches sont pleines et dégoulinantes. Les futurs écoliers sont déjà presque incollables sur les produits du potager grâce à des sorties au marché. Mais aujourd'hui, il y a du nouveau: la blette! « La partie blanche que vous voyez ici c'est la côte, et la partie verte, les feuilles. » Elda explique ensuite leur forme dans l'assiette: « demain vous allez manger la côte découpée en morceaux, dans un gratin avec de la sauce béchamel et du fromage râpé. » Ces petits apprennent à apprécier une alimentation variée et équilibrée. « Moi j'aime bien le poireau dans la soupe ! » confie fièrement Zéphyr en brandissant le légume. À la fin, les enfants se lavent les mains avant de rejoindre les autres au goûter, et Elda prend quelques notes dans son carnet pour affiner ses ateliers.

L'idée s'est concrétisée il y a deux ans, suite aux exigences de la Ville de Lyon pour les assiettes des enfants: plus de bio, plus de local, plus de végété... et donc plus de fruits et légumes frais !



Les fenouils sauce tomate façon Elda

- 1 Faire une sauce tomate : tomates concassées ou pelées, ail, oignons et herbes de Provence. Laisser mijoter.
- 2 Pendant ce temps, laver et couper les fenouils. Enlever le cœur et le vert (feuilles et tiges).
- 3 Couper en lamelles et cuire à l'eau bouillante.
- 4 Quand le fenouil est cuit (piquer à l'aide d'un couteau pour vérifier), le mettre dans une grande casserole avec la sauce tomate et laisser mijoter à feu doux encore 10 min.

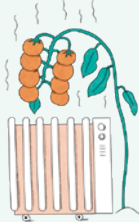
Bon appétit !

En chiffres : le défi d'une alimentation de saison, locale, saine et abordable

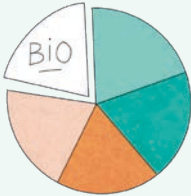


1/3

de la production mondiale de nourriture est gaspillée. Soit 4,3 millions de tonnes par an.



Pour cultiver une tomate hors saison, il faut 4 fois plus d'eau et 15 fois plus d'énergie.



1/5

des terres cultivées de la Métropole sont bio.



Pour 32%

des Grands Lyonnais, le prix est le premier critère de choix des produits alimentaires



Les terres agricoles comprises dans un rayon de 60km autour de Lyon, pourraient potentiellement fournir 93 % de la consommation des habitants. Aujourd'hui, c'est moins de 5 %.

Un repas de Cop1

Qui a dit que les jeunes n'aimaient pas faire la cuisine ? Cop1 (*dites "copain"*) est une association de distribution de paniers alimentaires aux étudiants. Mais elle organise aussi des soirées cuisine et dégustation : les Fest1 (*"festin", vous l'avez deviné*). Tarek, 25 ans, participe à ces rendez-vous : « *Je suis étranger donc ça me fait du bien de rencontrer des gens. J'en vois même certains en dehors des Fest1 !* » Bénéficiaires et bénévoles cuisinent ensemble des plats du monde entier : desserts maghrébins, chili con carne... « *Quand il y a suffisamment de cuistots, les autres peuvent jouer à des jeux de société ou simplement discuter.* »

Puis place à la dégustation, dans le partage et la bonne humeur. Une fois rassasiés, certains prolongent la soirée par la présentation du talent de leur choix. Et Tarek espère bien que la cuisine deviendra bientôt son talent à lui !

Des acteurs de la restauration engagée dans les rues du 1^{er}

Une cave à vin et une ferme urbaine en plein cœur du 1^{er} arrondissement, vraiment ? Géraldine Dubois, la vigneronne du domaine La Tête transforme les raisins, rue Grobon. Les bouteilles zéro déchet et le vin naturel, bio ou en conversion, sont à retrouver dans différents points de vente. Vous pouvez même être livrés chez vous, à vélo !

Plus haut, une ferme urbaine de micro-pousses se cache dans la rue Saint-Polycarpe. Depuis la première graine plantée en 2021, Minusculelab cultive des jeunes pousses en tous genres : capucine, moutarde ou encore radis roses. Les restaurateurs s'en servent pour ravir les papilles et les pupilles des Lyonnais.

Pas évident de choisir un restaurant dans la ville de la gastronomie : il y en a plus de 1000 ! Cependant, dans le 1^{er}, vous pouvez foncer les yeux bandés Chez Marti, à Equilibre Café, Mauvaises Herbes, Semo ou La Cuisine. On y déguste des plats faits maison, avec des produits frais et locaux.

> Plus d'adresses
sur le site visiterlyon.com

Quand l'union fait la force

Marre de la comptabilité et des fiches de paie ? Le Groupement régional alimentaire de proximité (Grap) accompagne plus de 65 restaurants, épiceries, brasseries, boulangeries ou chocolateries... Ils bénéficient d'un coup de pouce pour le lancement de leur activité ou les tâches administratives, afin de se concentrer sur leur cœur de métier. La condition ? Un engagement pour une alimentation de qualité. « *On insiste sur le bio, 80 % minimum pour les épiceries, 50 % pour les restaurants et 90 % pour les autres artisans* » explique Marie Michel, codirectrice de Grap. Le siège de la coopérative est dans le 1^{er}, tout comme les Halles de la Martinière qui abritent deux de ses membres : l'Épicerie des Halles et la crêperie Madamann. Le modèle Grap essaime : Mache à Nantes et la Caap en Auvergne sont des structures qui s'en inspirent.

Trois questions à Boris Tavernier



Élu en juillet, Boris Tavernier est député de la 2^e circonscription du Rhône – qui comprend l'arrondissement. Ancien directeur de l'association VRAC,

il porte à l'Assemblée nationale le projet d'une sécurité sociale de l'alimentation.

Vrac, qu'est-ce que c'est ?

Une association de lutte contre la précarité alimentaire, née en 2013 à Lyon. Le double objectif est de soutenir l'agriculture paysanne et biologique, et de rendre accessible une alimentation de qualité au plus grand nombre.

Comment ça fonctionne ?

On monte des groupements d'achat dans les quartiers populaires, tout en nous appuyant sur la participation des habitants. On crée de nouveaux lieux de rencontre !

Quels sont vos projets au niveau national ?

Il faut agir : la mauvaise alimentation a un coût pour notre société, en termes de santé et de finances. Mon souhait ? Faire une grande loi alimentation, englobant les questions du sucre, de la publicité... Nous avons déjà réuni de nombreuses associations à l'Assemblée, présenté un rapport et rédigé une tribune pour nous « libérer de la malbouffe. »

Contre le gaspillage alimentaire sur les marchés

À la fin des gros marchés alimentaires, comme le marché de la Croix-Rousse, les tas d'invendus s'empilent, parfois glanés, parfois simplement jetés. Pour lutter contre le gaspillage alimentaire, la Ville de Lyon soutient des associations et structures de l'économie sociale et solidaire qui récupèrent ces invendus, pour les valoriser dans des repas, ou, si leur état ne le permet pas, comme biodéchets. Ce sont ainsi 31 000 euros qui ont été votés pour huit associations différentes en novembre 2024. L'association La Cloche par exemple organise des ateliers de préparation de repas.



Faire ses courses dans le 1^{er}

Cap ou pas cap de manger local et de saison ? Le quartier offre un riche réseau de producteurs et revendeurs, pour tous les goûts et les porte-monnaies. Jamais sans votre panier ? L'incontournable marché de la Croix-Rousse est fait pour vous : de 6 h à 13 heures tous les matins sauf le lundi. Si le bio est votre philosophie, retrouvez au bout du marché traditionnel une bonne dizaine de producteurs locaux le samedi : un des marchés bio les plus animés de la ville !

Côté boutiques, rendez-vous chez le primeur de proximité Terres Lyonnaises ou à Biocoop et faites le plein de fruits et légumes, ou d'autres produits frais et secs. Pour du vrac et des courses à prix cassé, la Fourmi propose un large choix. Enfin, pour les revenus les plus modestes, l'épicerie sociale et solidaire de la Passerelle d'Eau de Robec, rue des Capucins, permet de remplir son panier mais aussi d'échanger des conseils. À tester, les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) : adhérez à l'une des Amap de l'arrondissement et collectez votre panier sur un créneau fixe, le tout en soutenant les paysans du coin.

> Plus d'infos sur amap-aura.org



C'est la saison !



✂ Munissez-vous de votre plus belle paire de ciseaux, découpez et aimantez ce pense-bête sur votre frigo!

Tribunes

Les écologistes

La Croix-Rousse n'est pas à vendre !

Promis à un promoteur par l'ancien exécutif macroniste, le terrain du 33 rue du Bon Pasteur restera un espace de verdure, de respiration et un refuge pour le vivant. La décision d'annuler la cession du terrain fut l'une des premières du mandat de la majorité, portée par la majorité écologiste et de gauche. Fallait-il vraiment bétonner les Pentes jusqu'au dernier m², contre l'avis des habitants du quartier, pour faire toujours plus de logements de luxe ?

Au-delà du cas localisé de cette friche du Mont Sauvage, les événements récents de pluies diluviennes nous interpellent : la destruction du moindre espace vivant, qui régulent l'absorption de l'eau en ville, mettent en danger les villes en plus de nuire au confort de vie. Par une politique de construction frugale, en surélévation, par une politique d'habitat partagé et de lutte contre la résidence touristique ou secondaire, la ville écologiste offre d'autres moyens de se loger.

Ici, le futur espace a été pensé avec les habitantes et habitants et permettra de protéger une zone de biodiversité bien nécessaire en cœur de ville, mais sera également un lieu de convivialité, de rencontres et de repos. On peut ainsi améliorer le cadre de vie, tout en protégeant mieux les habitantes et les habitants.

lesecologistes@mairie-lyon.fr

Lyon en commun

Prendre soin des vivants pour accompagner la transition

Comment mener la nécessaire transition écologique sans laisser personne au bord du chemin ? Voilà une des principales questions qui animent les élus Lyon en Commun au sein de notre majorité : défendre en priorité et coûte que coûte la justice sociale pour tous afin de permettre à chacun de s'adapter au mieux aux défis à venir... mais aussi évidemment aux problématiques du présent, qui peuvent être multiples au quotidien pour les plus précaires : se nourrir, se loger dignement, se sentir en sécurité, se sentir partie prenante d'une société pas assez inclusive.

Nous restons convaincus que les individus ne peuvent aspirer à un engagement plus large que lorsque leurs besoins de base sont satisfaits : sécurité, santé, mais aussi confiance, respect, affection, estime et accomplissement de soi. Sur le terrain, chaque jour, dans nos quartiers, nous voyons que ces besoins ne sont pas pleinement satisfaits pour l'ensemble des Lyonnaises et des Lyonnais.

Progresser collectivement sur la satisfaction de ces besoins de base est pourtant une condition essentielle pour réussir à développer ensemble un projet commun pour notre ville. N'hésitez pas à y prendre part, interpellez-nous, nous sommes là pour ça !

Ce sera notre vœu pour 2025 et nous vous souhaitons d'ici là une belle fin d'année 2024.

lyec@mairie-lyon.fr

lyonencommun-elus.fr

Voix Commune !

Que signifie pour notre ville les coupes budgétaires demandées par le gouvernement ?

Les services publics de proximité que nous proposons et devons aux Lyonnaises et Lyonnais risquent d'être sérieusement impactés par les choix budgétaires proposés par le gouvernement de Michel Barnier.

En effet, il nous est demandé de réduire de près de 25 millions d'euros le budget de la ville de Lyon alors que nous n'arrivons déjà pas à répondre à l'ensemble des demandes des habitantes et habitants dans les crèches ou les EHPAD par exemple.

Il n'est pas non plus possible de restreindre encore nos dépenses en faveur de l'éducation, de la sécurité ou des affaires sociales, il y a trop à faire.

Nos dirigeants nationaux pensent-ils donc que notre soutien à la culture, aux sports, aux associations devrait diminuer ?

Ce serait punir une grande partie de la population de notre ville, tous âges confondus, qui se presse à chaque rentrée dans les forums des associations de nos arrondissements. Ce serait détruire le travail de lien et de proximité que toutes ces structures réalisent toute l'année, dans tous les quartiers. Ce serait menacer encore plus le vivre ensemble qui sont la base de leurs projets culturels, sportifs ou associatifs. Tout cela nous le refusons !

La vie et le quotidien des Lyonnaises et des Lyonnais ne sont pas des variables d'ajustement budgétaires !

contact@voixcommune.fr

Laurence Boffet, non-inscrite

Nous vivons dans un monde incertain.

Les catastrophes climatiques – incendies, inondations, tempêtes – se multiplient sous nos yeux. Les crises s'enchaînent – climatique, sociale, sanitaire – et face à elles, une tentation forte émerge, celle du repli. Repli sur soi, sur des habitudes souvent confortables, sur un déni parfois sidérant.

La critique s'abat sans cesse sur les efforts sur des enjeux écologiques, transformant la bataille d'idées en détestations identitaires : les travaux pour transformer nos rues, les restrictions sur la voiture, la végétalisation et tout ce qui bouscule un quotidien devenu insoutenable. Certains vont jusqu'à la caricature pas si éloignée du déni climatosceptique des soutiens de Trump !

Pourtant, ce n'est qu'à travers une action collective que nous pourrions éviter le pire. Réduire l'impact de ces crises demande du courage, des efforts communs et une vision à long terme. Oui, cela dérange. Oui, parfois cela demande des sacrifices. Mais face à un avenir incertain, ne pas agir serait le pire des choix. Saisissons cette incertitude pour travailler de nouveaux droits pour tou-tes. Nos expérimentations sur le droit à l'eau ou la sécurité sociale alimentaire sur le territoire montrent la voie à l'extension du domaine de la Sécurité Sociale pour couvrir toujours plus de besoins rendus plus critiques avec le changement climatique.

DÉCEMBRE

Du 14 au 15 décembre :

**Marché des créateurs
360° sur l'art.**
Place Sathonay.

19 décembre à 14 h :

Fête des Aîné-es.
Mairie du 1^{er}.

JANVIER

7 janvier à 18 h :

Vœux de la Mairie du 1^{er}.
Musée des Beaux Arts.

13 janvier à 17 h 30 :

**Galette des commerçants
(Sur inscription).**
Mairie du 1^{er}.

15 janvier à 18 h 30 :

**Conseil d'arrondissement
du 1^{er}.**

Du 21 au 29 janvier :

**Exposition Juifs et
Musulmans, de la France
coloniale à nos jours.**
Mairie du 1^{er}.

FÉVRIER

9 février à 9 h :

**Commémoration
de la rafle de la rue
Sainte-Catherine.**

Consultez ce journal
et tous les prochains
numéros sur le site
de la Mairie :

mairie1.lyon.fr

